

# CHARPONT

## (Eure-et-Loir)

### Eglise Saint-Pierre

#### Christ en croix

La richesse des églises rurales d'Eure-et-Loir a été largement éclipsée par celle de la cathédrale Notre-Dame de Chartres. A l'occasion des visites de récolement ou de travaux, l'on découvre avec bonheur une statuaire variée, parfois abondante, rustique ou naïve mais toujours adaptée à son environnement.

### Représentation du Christ en croix et calvaires en Eure-et-Loir

C'est aussi le cas des nombreuses représentations du Christ en croix fixées sur les poutres de gloire dont le nombre repéré dépasse largement la centaine d'édifices.

Néanmoins les calvaires sont difficiles à mettre en relation avec les statues conservées dans les églises d'Eure-et-Loir ou dans celles des départements voisins comme l'Eure ou les Yvelines.

Le fait que certains artisans puissent être plus particulièrement spécialisés dans leur réalisation, la répétition des types physiques, les contraintes iconographiques et techniques aboutissant aux mêmes solutions, gênent partiellement les rapprochements et les attributions.

Ils souffrent des mêmes désagréments que la plupart des statues (badigeons, attaques d'insectes xylophages, polychromies modernes, restaurations et dépose pendant des travaux) et sont présentés très en hauteur dans les églises, loin des yeux de l'observateur, ce qui n'en facilite pas l'approche.

Au XVI<sup>e</sup> siècle, le Christ en croix est, très rarement une figure isolée. Le calvaire est généralement réduit aux trois personnages principaux, la Vierge, toujours représentée en prière, se tient à la droite du Christ, tandis que saint Jean, de l'autre côté, un livre ou un linge dans la main gauche, lève le bras en direction du Christ (fig. 1 et 2).



Fig. 1. Eglise Saint-Pierre du Favril





Fig. 2. Eglise Saint-Gourgon de Fontaine-la-Guyon

La croix sur laquelle le Christ subit le martyre est parfois ajourée. Ses extrémités se terminent en forme de quadrilobes, sculptées en bas-relief du tétramorphe. Celle-ci est parfois très simple avec des extrémités en fleurs de lys ou de flèches (fig. 3 et 4).



Fig. 3. Eglise Saint-Pierre de Marville-Moutier-Brulé



Fig. 4. Eglise Saint-Martin de Châtaincourt



Enfin, une large poutre de gloire, placée souvent à l'entrée du chœur va servir de support aux personnages du calvaire, disposition largement répandue en Eure-et-Loir (fig. 4 et 5).



Fig. 5. Eglise Saint-Martin de La Croix-du-Perche



Fig. 6. Eglise Saint-Pierre de Montreuil

Faute de jalons, de marchés notariés et d'éléments de comparaison suffisants, nous ne pouvons pas proposer actuellement pour le département d'Eure-et-Loir une étude chronologique des calvaires mais l'inventaire en cours permettra sans doute de déterminer des modèles et des détails iconographiques ou stylistiques permettant de dégager des points de repère chronologiques.



## Restauration du Christ en croix de l'église Saint-Pierre de Charpont

Le grand Christ (Haut. 150 cm sur 145 cm de largeur, 50 cm de profondeur) de l'église Saint-Pierre de Charpont en bois polychrome avait été déposé depuis de nombreuses années de sa poutre de gloire pour des circonstances inconnues. A l'occasion d'une tournée de récolement, la statue délaissée sous la chaire a fait l'objet d'une inscription au titre des monuments historiques (20 février 2012) puis la commune a accepté de s'engager dans une restauration afin de remettre en situation le Christ.

Mme Amélie CHEDEVILLE, restauratrice de sculptures, a exécuté ce travail au printemps 2013 et l'accrochage définitif a été réalisé par M. Jean-Marie GUINARD, le 13 novembre 2013.

Le Christ, vêtu d'un périzonium noué à la taille et coiffé d'une couronne tressée ( sans épines), est cloué sur une croix en bois moderne aux moyens de pointes en bois ( chêne) et aux pieds par une pointe forgée en métal. Une blessure est représentée sur le côté droit du torse (fig. 7 et 8).



Fig. 7. Etat avant restauration



Fig. 8. En cours de bouchage

Le Christ est en ronde-bosse, façonnée dans le but d'être vue d'en bas si l'on en juge par l'aplatissement du crâne. Il est composé de plusieurs pièces assemblées également par tenons-mortaises, renforcées par des chevilles de bois, du mastic et des clous. Les bras font partie des éléments rapportés, ainsi que deux éléments du périzonium, l'un a disparu et un autre se trouve à la retombée du noeud. Les chevilles qui maintiennent les assemblages sont extrêmement visibles.

Les désordres observés sont assez fréquents sur les sculptures en bois. Les attaques d'insectes xylophages qui font perdre au bois sa cohésion voire des parties entières comme les plis du périzonium. Les mouvements du bois ont entraîné des ruptures et des fentes comme celles qui divisent en deux le corps du Christ ou la partie droite du visage. La couleur générale visible, gris clair, est en réalité un repeint qui masque deux couches sous-jacentes. Ce gris a été appliqué dans le but de masquer les dégradations de la polychromie.



Dans le cadre de cette restauration en stricte conservation, la restauratrice n'a pu faire que des observations à l'oeil nu ce qui confirme néanmoins la présence d'une couche polychrome originale recouverte de deux repeints, le premier de teinte rose soutenu (cf dos du Christ) et le dernier visible en gris clair.

Traitement :

- . désinsectisation par anoxie dynamique ;
- . fixage de la couche picturale ;
- . nettoyage après passage de la brosse douce et sous aspiration ;
- . élimination des vermoulures et consolidation. Le consolidant se diffuse dans les galeries d'insectes et pénètre dans les fibres du bois pour lui rendre une cohésion ;
- . comblements structurels ;
- . bouchages et mise à niveau des lacunes ;
- . traitement des éléments métalliques contre la corrosion ;
- . retouches colorées et protection de surface.



Fig. 9. Avant



Fig. 10. Pendant



Fig. 11. Après restauration



Fig. 12. Christ en cours de déballage après restauration



Fig. 13. Accrochage

Coût de la restauration : 2 583 € (HT)

Subvention de la DRAC : 20% soit 516,60 €

Reste de l'opération pris en charge par la commune

Maître d'ouvrage : commune de Charpont (Eure-et-Loir)

Restauratrice de sculptures : Amélie Chédeville (Tours)

Remontage effectué par l'atelier Guinard de Saint-Aubin-des-Bois (Eure-et-Loir)

Suivi de la restauration : F. Audebrand, CAO d'Eure-et-Loir

Crédits photographiques : Amélie Chédeville, Fabienne Audebrand, Conseil général d'Eure-et-Loir